

La voix de l'Opposition de gauche

Mélenchon. Il a bien été ministre de Chirac-Jospin, il ne dépareillerait pas dans un gouvernement Hollande PS-PRG-EELV-MRC.

29.11.12

- (Mélenchon) Dorénavant, il se veut le nouveau pape de l'écosocialisme. - leparisien.fr 28.11

« L'écosocialisme n'est rien d'autre que la doctrine du mouvement socialiste refondée dans le paradigme de l'écologie politique ». C'est donc avec ce programme qu'il espère convaincre François Hollande de le propulser chef du gouvernement d'ici quelques mois.

Car naturellement, il n'imagine pas le locataire de l'Elysée l'appeler demain matin. Mais la situation pourrait bien être différente dans un futur proche, selon lui. Prochainement, la France sera dans un situation de «*blocage*» et c'est ce moment-là, prophétise-t-il, qu'il sera le recours pour Hollande car ce dernier n'aura d'autre choix que de proposer une politique de gauche «*alternative*». leparisien.fr 28.11

- Mélenchon : « *Je suis prêt à être Premier ministre* » - Rue89.com 28.11

- "*L'écosocialisme, c'est le socialisme. C'est la nouvelle définition de la démarche socialiste.*"

- "*Les deux grands modèles d'organisation de la pensée et de l'action socialiste se sont effondrés. Le premier, le communisme d'Etat, avec un fracas dont on entend encore l'écho. Le second, la social-démocratie, beaucoup plus suavement, si bien que beaucoup de gens croient que ce n'est toujours pas fini.*"

Il ajoutait ensuite que "*le cycle social-démocrate*" était mort en Grèce quand Papandréou a capitulé devant la finance, il a dû oublier que Blum avait déjà capitulé devant la finance en 36 pour ne pas remonter plus loin, Mélenchon dit ce qui l'arrange en manipulant l'histoire, rien de surprenant.

Il poursuivait en identifiant le stalinisme au socialisme, une pure falsification, inévitable car il doit se démarquer du socialisme avec lequel en réalité il a rompu il y a plus de 30 ans... en rejoignant le PS.

"Le communisme ayant commencé, pour la première fois dans l'histoire, à s'appliquer dans un pays sous-développé, la dimension du développement des forces productives a fini par occuper tout l'espace, au point qu'on a confondu le socialisme avec le développement des forces productives sans aucun regard critique sur le contenu, ni ce qu'on produisait, ni comment on le produisait, ni à quel prix pour le métabolisme homme-nature."

Il est incapable à la fois de définir une politique qui permettrait de satisfaire les besoins de la totalité de la population, il se trahit ici en avouant que ce n'est pas son objectif, et d'envisager que la production reposerait en grande partie sur une exploitation rationnelle des ressources de la planète et le recyclage à grande échelle des marchandises ou biens devenus obsolètes. L'incapacité qu'il prête à la social-démocratie ne sert qu'à camoufler celle contenue dans son programme.

"Quant à la social-démocratie, elle a une incapacité radicale à être écologiste puisque elle se donne comme objectif de partager les fruits de la croissance. Non seulement elle ne compte pas toucher au cœur du gâteau principal mais comme elle propose de partager ce qui va venir, elle ne peut rien faire sans croissance permanente et infinie. Or l'écosystème est limité."

On retrouve ici la thèse réactionnaire de la décroissance à l'heure où des milliards de travailleurs et leurs familles connaissent un niveau de vie tellement bas qu'ils ne peuvent même pas envisager les besoins que nous avons développés dans les pays dits riches.

Il est davantage préoccupé par la préservation des conditions qui permettent à ceux qui ont le privilège de satisfaire leurs besoins, certes dans des proportions différentes selon les classes, de continuer d'en jouir, couches de la population dont il fait partie, sans vraiment se soucier de ceux qui en sont incapable ou encore, sans se demander sur quoi reposent véritablement la part des profits redistribués à ces classes, par exemple à la source, la surexploitation des travailleurs en Afrique (mineurs et agriculteurs) et en Asie (ouvriers) principalement.

Mélenchon est un illusionniste, parce qu'il voudrait faire croire que sans rompre avec le capitalisme qui est justement basé sur une *"croissance permanente et infinie"*, il serait possible de satisfaire les besoins croissant de l'ensemble de la population, c'est nous qui le précisons et non Mélenchon, ce qui est une pure vue de l'esprit.

Et bien entendu, tel un sauveur suprême, l'humanité depuis des siècles que le capitalisme ravage notre planète attendait que Mélenchon débarque pour rétablir *"le rapport de l'homme à la nature"* qui avait été *"un impensé du socialisme"*, ce qui est totalement faux, un mensonge ou une falsification de plus, qui comme précédemment sert à évacuer les marxistes qui évidemment avaient intégré ce rapport dans leurs analyses et propositions. A moins qu'il ait fait référence au socialisme à propos du PS, dans son discours ce n'est jamais très clair, on ne sait pas qui est qui et qui il est vraiment, ce qu'on s'applique à préciser à sa place ici.

Mais Mélenchon a l'esprit plus tordu qu'on ne le pense au premier abord, car par la suite il va réintégrer le marxisme pour mieux le déformer ou l'avilir, pour lui faire dire ce que Mélenchon a en tête et justifier du même coup sa démarche profondément opportuniste. Une nouvelle fois Mélenchon va se trahir, voyons comment

Il cite Marx en substance *"l'homme et la nature constituent une seule et même entité vis-à-vis de laquelle le capitalisme exerce le même effet d'épuisement"*, épuisement en régime capitaliste qui ne concerne que ceux qui ont accès au marché, laissant de côté des milliards qui en sont exclus et qui visiblement n'intéressent par monsieur Mélenchon, il le confirme ici. A moins qu'il agisse de l'homme qui s'épuise sous le joug du capitalisme, lequel, le banquier ou le rentier ou celui qui produit les richesses qui échappent à son contrôle, ce qui serait étonnant, à aucun moment dans ce long interview Mélenchon n'évoquera les rapports sociaux de production, les différentes classes, la lutte des classes, ce qui démontre au passage à quel point il est éloigné ou étranger au marxisme et au socialisme. Il va le confirmer immédiatement

Poursuivons son interview.

"L'écosocialisme n'est rien d'autre que la doctrine du mouvement socialiste refondée dans le paradigme de l'écologie politique. La grande différence avec le passé, c'est qu'on va s'intéresser au contenu : ce qu'on produit, pourquoi on le produit, comment on le produit. "

Vous n'avez pas remarqué qu'il a oublié de poser au moins deux questions : qui produit ou selon quels rapports sociaux, et ensuite, pour qui, confirmant pour la troisième fois qu'il se moque de savoir que seule une partie de la population peut consommer les marchandises produites ou accéder à certains services, tandis que la majeure partie n'y ont pas accès. Logique, puisque pour satisfaire l'ensemble des besoins de l'humanité il faudrait non seulement réorienter la production mais encore l'augmenter, ce qu'il refuse d'admettre. Ainsi l'écosocialisme consiste à reproduire les inégalités inhérentes au capitalisme qui ne profitent qu'à certaines classes ou couches de la population.

Il aurait tout retenu de Marx, sauf l'essentiel ! Le "*paradigme de l'écologie politique*" sert uniquement à évacuer la question des rapports sociaux qui sont à la base du système capitaliste dans la mesure où Mélenchon n'a pas l'intention de s'y attaquer. Ne pas y toucher revient à s'adapter au capitalisme, affirmer qu'il est indépassable.

Au point où il en est, il peut balancer des arguments à l'emporte-pièce du genre : "*Une dette souveraine ou privée sont de simples jeux d'écriture. La dette écologique, elle, a une réalité objective*", on se demande alors pourquoi il est opposé à l'annulation pure et simple de la dette de l'Etat, pour ne pas froisser la finance qu'il prétend vouloir mettre au pas, quel charlot ce type-là ! Une loi votée qui oblige l'Etat à emprunter aux marchés financiers et à leur verser des intérêts ne serait pas du domaine de la "*réalité objective*" ?

On n'a même pas abordé le quart de cet interview, qu'on l'a déjà confondu cinq ou six fois avec ses contradictions ou balivernes ou pris en flagrant délit de falsifications ou de mensonges grossiers. Cela suffira, on n'a pas plus de temps à perdre avec ce charlatan.

Il ne serait pas venu à l'esprit de Mélenchon de se demander qui avait mis sur le devant la scène la question environnementale à l'échelon international, ni quand ni pourquoi, dans quel contexte politique et à qui et à quoi devait-elle servir, sinon il se serait aperçu que c'était l'ONU dont il est un des admirateurs qui en était l'initiateur, à Genève en 1979 lorsque eut lieu la Première conférence mondiale sur le climat, et qu'ensuite ils enchaînèrent conférences et protocoles jusqu'à la dernière en date au Sommet de la terre dit "Rio + 20", à Rio de Janeiro du 20 au 22 juin 2012.

On peut comprendre que cette agence internationale du capital se penche sur la question climatique comme tout un chacun, on peut aussi se demander quelles sont ses véritables motivations ou intentions, quelles avantages politiques compte-t-elle en tirer sachant que les principales multinationales en sont partie prenante, parmi lesquelles celles qui sont justement impliquées dans la pollution de l'air, de l'eau, du sol ou du sous-sol, des rivières, des océans, bref dans la destruction de notre environnement.

La question de l'environnement abordée sous l'angle de l'écologie politique consiste à détourner les masses exploitées du socialisme, qui consiste à théoriser l'idée que la satisfaction des besoins sociaux des travailleurs ne passe pas par la remise en cause des rapports sociaux de production capitalistes, mais par la prise en compte au cours du procès de production de facteurs environnementaux, tour de passe-passe qui revient à dire que ces rapports sociaux de production doivent demeurer inchangés, le capitalisme doit faire peau neuve ou devenir écologiste pour se survivre à lui-même, voilà résumer l'écologie politique ou l'écosocialisme que nous combattons évidemment.

Quand on refuse obstinément de se placer sur le terrain du marxisme, on adopte infailliblement l'idéologie bourgeoise, monsieur Mélenchon vient de nous en fournir une nouvelle fois la preuve.

Monsieur Mélenchon ne veut pas rompre avec l'UE, avec l'euro, avec l'ONU, alors pourquoi voudrait-il rompre avec le capitalisme, franchement ?

Voilà une question élémentaire que devrait commencer par se poser les militants qui sont sensibles à son discours.

Au fait, ce serait une excellente chose qu'il devienne Premier ministre, comme cela on pourrait en finir plus rapidement avec le PdG et le Front de gauche.

Nous mettons ici un lien vers un excellent article du dernier numéro de *Révolution Socialiste* du groupe Bolchevik qui se rapporte à cette question : Note de lecture - *John Bellamy Foster, Marx écologiste*.

Vous pourrez lire comment Marx et Lénine notamment traitaient cette question, rien à voir avec le discours de Mélenchon. ● [cliquez ici](#)